

ORVILLIERS (GUILLOUET, comte d')

Louis

Officier de Marine

Né le 26 mars 1710 à Moulins (Allier). Décédé le 14 avril 1792 à Moulins (Allier).

Ascendance :

Fils de Claude GUILLOUET d'ORVILLIERS (1668-1728), capitaine de frégate le 25 novembre 1712, gouverneur de Cayenne le 22 mai 1715, et de Marie-Claude de VICQ de PONTGIBAUD (vers 1677-1759).

Carrière :

Enseigne des troupes des colonies à Cayenne le 16 avril 1720, lieutenant en 1723, garde de la Marine le 5 avril 1728, sous-brigadier des gardes-marine le 1^{er} novembre 1752, chef de brigade des gardes-marine le 10 mars 1734, enseigne des gardes-marine le 1^{er} mai 1741, lieutenant de vaisseau le 10 octobre 1743, capitaine de vaisseau le 25 mai 1754, chef d'escadre le 1^{er} octobre 1764, colonel du régiment de Brest le 1^{er} mai 1772, lieutenant général des armées navales le 6 février 1777, autorisé à se retirer pour raison de santé le 20 septembre 1779.

Du 13 mai 1734 au 6 novembre 1735, il commande le détachement de gardes de la Marine embarqué sur le vaisseau de 74 canons le *Saint-Philippe* sous les ordres du chef d'escadre Gaspard Charles de Goussé de La Rochalar.

Lieutenant de la compagnie des gardes-marine de Rochefort le 10 octobre 1743.

Embarqué du 6 janvier au 31 juillet 1744 sur le vaisseau de 50 canons le *Diamant*, il participe, le 22 février 1744, à la bataille du cap Sicié remportée par l'escadre franco-espagnole du lieutenant général des armées navales Claude Élisée de Court de La Bruyère sur celle du vice-amiral anglais Thomas Mathews.

Du 25 janvier au 14 septembre 1754, il commande la frégate de 24 canons la *Nymphe* dans la division commandée par le chef d'escadre Roland Michel Barrin de La Galissonnière qui assure la protection d'un certain nombre de navires marchands contre les corsaires barbaresques et navigue sur les côtes d'Espagne et du Portugal dans le but d'exercer les officiers et les équipages aux manœuvres nautiques, préfigurant ainsi les futures escadres d'évolutions.

Commandant de la compagnie des gardes-marine de Rochefort le 8 novembre 1756.

Commandant en second du vaisseau de 74 canons le *Palmier* du 8 avril au 22 septembre 1755, il sert dans l'escadre du lieutenant général des armées navales Jean-Baptiste de Macnemara qui escorte jusqu'au large du golfe de Gascogne la division navale et le convoi du chef d'escadre Emmanuel Auguste de Cahideuc, comte Du Bois de La Motte, chargés d'acheminer des troupes de renfort à destination du Canada.

Du 16 janvier au 30 décembre 1757, il commande le vaisseau de 64 canons *Le Belliqueux* dans l'escadre du lieutenant général des armées navales Du Bois de La Motte, chargée de



porter à Louisbourg des renforts et des approvisionnements. Il contribue à repousser victorieusement les tentatives d'attaque de l'escadre anglaise du vice-amiral Francis Holburne contre cette place (19-24 août et 16-25 septembre 1757).

Il est chargé de commander par intérim la Marine à Rochefort en 1767.

Du 4 mai au 7 septembre 1772, il commande l'escadre d'évolutions à bord du vaisseau de 64 canons l'*Alexandre*.

Il est nommé commandant de la Marine à Brest le 1^{er} mars 1775.

Le secrétaire d'État de la Marine, Antoine de Sartine, qui l'apprécie beaucoup, le consulte pour la rédaction des ordonnances au moyen desquelles il réorganise la Marine en 1776.

Du 27 avril 1778 au 20 septembre 1779, il commande l'armée navale de Brest à bord du vaisseau de 110 canons la *Bretagne* et, le 27 juillet 1778, au large de l'île d'Ouessant, il est victorieux de la flotte anglaise du vice-amiral Augustus Keppel, mais l'indiscipline du lieutenant général des armées navales Louis Philippe Joseph d'Orléans, duc de Chartres, l'empêche de rendre sa victoire décisive.

Le 1^{er} mai 1779, toujours sur la *Bretagne*, il reprend la mer avec l'armée navale afin de protéger, avec le concours d'une escadre espagnole, un débarquement des troupes françaises à Portsmouth. Ayant perdu un temps précieux à attendre les Espagnols au large de La Corogne, il pénètre enfin dans la Manche le 6 août, mais les Anglais refusent le contact et la flotte française, décimée depuis plusieurs semaines par une épidémie meurtrière (le lieutenant de vaisseau d'Orvilliers, fils unique de l'amiral, en meurt le 2 août), doit rentrer à Brest entre le 14 et le 19 septembre.

Sociétés d'appartenance :

Membre ordinaire de l'Académie de Marine le 31 août 1752.

Membre honoraire de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769.

Membre fondateur de la Société des Cincinnati de France le 7 janvier 1784.

Sources biographiques :

Lacour-Gayet (Georges), *La marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI*, Paris, Honoré Champion, 1905.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Forrer (Claude) et Roussel (Claude-Youenn), *La Bretagne. Un vaisseau de 100 canons pour le Roi et la République (1762-1796)*, Spézet, éditions Keltia Graphic, 2005.